

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Éléments de correction**Objet d'étude****Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde****Question :**

Ces textes ont en commun de présenter des personnages de romans du XIX^{ème} siècle. Ils appartiennent et représentent des groupes sociaux datés dans le cadre de romans qui ont une portée politique et/ou sociale.

On peut attendre des candidats qu'ils sachent présenter convenablement le corpus.

On peut attendre qu'ils aient été capables de comprendre que chacun de ces textes présente de façon indirecte un personnage et l'image d'une société :

- par des paroles rapportées dans le texte de Balzac et celui de Hugo (paroles de la duchesse de Langeais qui présente le personnage de Goriot dans son parcours social mais aussi de la société qui a permis son ascension puis qui l'a déchu, dialogue entre le mendiant et le marquis de Lanthenac chez Hugo où la société se lit à travers l'opposition pauvre/riche)
- par le récit et la description chez Zola et chez Maupassant (Du Roy en représentation victorieuse du parvenu et Maheu en incarnation de la condition des mineurs).

On valorisera les candidats qui auront été capables de distinguer les éléments suivants :

- le personnage de Goriot est présenté dans un survol biographique par la duchesse de Langeais comme un être ayant évolué socialement et économiquement dans une situation politique particulière, mais aussi dans ce qui fait sa faiblesse humaine : sa passion de père pour ses filles.
- Le personnage de Maheu est construit dans l'imaginaire du lecteur à travers l'évocation de son labeur, des conditions terribles qui sont faites aux mineurs en France au XIX^e siècle ainsi que dans sa lutte d'homme faible aux prises avec la violence des éléments.
- Le personnage de Bel-Ami est raconté dans un moment de consécration sociale. Il incarne l'ascension sociale dans le Paris de la fin du XIX^e siècle et dans un milieu particulier. Cependant la victoire sociale qui s'écrit ici masque une dégradation morale absolue puisqu'il tient entièrement cette réussite des femmes qu'il a « utilisées ».
- Enfin le personnage de Tellmarch se définit lui-même par sa faiblesse essentielle : la pauvreté. Il incarne le type même du pauvre que la société méprise et dont le corps souffre, même si la phrase finale du texte le consacre dans une grandeur que le ciel reconnaîtra.

On veillera à valoriser particulièrement la finesse de l'interprétation ainsi que l'effort de justification et d'analyse.

Commentaire :

On jugera recevable tout projet de lecture cohérent.

Quel que soit le plan choisi, on attendra que ce passage soit exploité comme une description réaliste (ou naturaliste) dans la mesure où l'on est en présence d'une sorte de document sur les conditions de travail éprouvantes des mineurs du XIXe siècle, (vocabulaire technique, précisions, évocation des différents risques encourus...).

Dans un deuxième niveau de lecture les candidats devront mettre en lumière la dimension sociale et politique du texte. En effet, derrière la présentation du héros et de ses compagnons, il s'agit d'un texte qui construit le personnage principal comme type social, celui du mineur. Il ne s'agit donc pas d'un simple procès verbal et on entend, dans cette page, la voix de Zola qui critique et condamne la condition sociale faite aux mineurs. Le travail non seulement les aliène mais les déshumanise, une analyse des sujets et de certaines expressions montrera que s'efface l'humanité des mineurs qui deviennent des choses voire des bêtes au fil du texte.

On valorisera les candidats qui auront su repérer et exploiter dans le texte les références et allusions aux mythes infernaux, notamment le thème du supplice (la goutte d'eau) et dans le second paragraphe les références (obscurité, ombres, feu...) aux Enfers de Dante.

On valorisera tout particulièrement les candidats capables d'utiliser ces références pour dépasser une lecture de critique sociale et voir, dans cette page, l'expression de l'homme en lutte permanente contre les trois éléments (eau, air, feu), image de la lutte de l'homme contre la fatalité. **Ces candidats auront ainsi mis en lumière la vision de l'homme de Zola.**

Dissertation :

Ce sujet vise, par la simplicité de son libellé et de sa problématique, à évaluer les connaissances acquises sur l'objet d'étude « le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde » durant l'année, ainsi que les compétences à procéder à une délibération autour d'un sujet littéraire.

Quel que soit le plan choisi - et l'on rappelle qu'un plan en trois parties n'est absolument pas exigé - on attend que le candidat réfléchisse sur la fonction du personnage romanesque tant dans la création du roman que dans sa réception par le lecteur.

On attendra du candidat qu'il montre que dans une certaine mesure le personnage romanesque est bien la voix d'un groupe social, qu'il est porteur des mœurs et des comportements d'un groupe humain dans une société. Le roman a souvent en arrière plan un contexte social daté, le héros est historicisé, et bien souvent l'auteur, à travers lui, délivre un « message ». Les personnages du corpus incarnent ainsi un type social bien déterminé (par exemple le mineur ou l'arriviste du XIXe)

Mais on ne peut limiter la réception du personnage romanesque à cette seule fonction puisqu'il a une dimension atemporelle et universelle. Au-delà du type social historicisé, il a un rôle thématique, c'est à dire qu'il renvoie à des catégories psychologiques et sociales qui sont anhistoriques (ex : la femme fidèle - la princesse de Clèves, Renée de L'Estorade -, pour les catégories psychologiques ou pour les catégories sociales, le précepteur - Saint-Preux,

Julien Sorel - ...). Le romancier est donc une sorte d'herméneute de la nature humaine (cf le projet balzacien dans *La Comédie humaine*) et bien souvent, on a en creux une réflexion sur la destinée et la liberté chez l'homme.

On valorisera tout particulièrement les candidats qui seront parvenus à dépasser cette approche pour traiter du personnage comme être d'encre et de papier. Le personnage a une fonction poétique, il est une forme agissante dans la dynamique narrative, il est un pré-texte dans la mesure où il révèle l'esthétique de l'auteur. Les candidats pourront illustrer cette dernière approche par n'importe lequel des romans qu'ils auront étudié dans l'année.

Invention

Le sujet invite les élèves à imaginer **une scène romanesque** qui ferait écho aux allusions de la duchesse de Langeais dans l'extrait du *Père Goriot* notamment :

« Mais quand les Bourbons sont revenus, le bonhomme a gêné monsieur de Restaud, et plus encore le banquier. Les filles, qui aimaient peut-être toujours leur père, ont voulu ménager la chèvre et le chou, le père et le mari ; elles ont reçu le Goriot quand elles n'avaient personne ; elles ont imaginé des prétextes de tendresse. « Papa, venez, nous serons mieux, parce que nous serons seuls ! » etc. Moi, ma chère, je crois que les sentiments vrais ont des yeux et une intelligence : le cœur de ce pauvre Quatre-vingt-treize a donc saigné. Il a vu que ses filles avaient honte de lui ; que, si elles aimaient leurs maris, il nuisait à ses gendres. Il fallait donc se sacrifier. Il s'est sacrifié, parce qu'il était père: il s'est banni de lui-même. En voyant ses filles contentes, il comprit qu'il avait bien fait. »

On ne saurait en aucun cas exiger que les élèves écrivent une des pages du roman de Balzac, et l'on ne valorisera pas les élèves qui visiblement ont étudié cette œuvre dans l'année. Il s'agit d'évaluer une écriture d'invention maîtrisée.

Le libellé fixe un certain nombre d'impératifs aux candidats :

- utilisation du dialogue dans la narration
- niveau de langage
- contextualisation

On exigera donc que le texte narratif créé intègre des parties dialoguées et respecte le contexte. Il ne s'agit pas d'attendre des candidats des précisions historiques autres que celles contenues dans le texte et dans le paratexte.

On attendra aussi que les personnages soient cohérents avec le texte de Balzac, c'est-à-dire que les filles soient devenues des aristocrates soucieuses du regard de la société, qu'elles demeurent dans le privé et en particulier dans la relation avec leur père, des filles aimantes mais nettement plus distantes en présence ou à l'annonce d'une arrivée.

On valorisera les copies qui auront su par exemple réutiliser des tournures syntaxiques ou lexicales présentes dans les propos de la duchesse de Langeais pour les prêter aux filles de Goriot qui se montreraient ainsi dans l'imitation de la langue de la société dans laquelle elles sont entrées.

Les parties dialoguées mettront en évidence la compréhension du texte par les candidats et l'on attendra que le père Goriot manifeste son abnégation tant matérielle qu'affective.

On pourra aussi être sensible à la présence du monologue intérieur (ou tout autre forme d'introspection) qui livrerait le personnage de Goriot dans son observation attentive de père à la fois heureux des marques de richesse et de bonheur qu'il peut observer chez ses filles et souffrant de l'évidence des transformations des conditions qui sont faites à sa venue. Des séquences descriptives pourraient être valorisées qui feraient apparaître, dans les modalisations par exemple, combien le lieu dans lequel le père est reçu, le moment de la rencontre, ont évolué entre le temps où sa présence convenait et celui où elle devient dérangeante.

L'évocation de Goriot par la duchesse de Langeais permet de concevoir la psychologie du personnage et d'attendre que l'effacement du père se fasse dans l'implicite, dans le prétexte, sans que jamais n'éclate la réalité d'une situation dont les protagonistes sont tous les trois conscients.

Les anachronismes seront pénalisés s'ils sont particulièrement outranciers mais l'on sera indulgent pour ceux qui sont moins « dérangeants »...

De même, un niveau de langage soutenu est nécessaire mais on acceptera des images relativement courantes dès lors que la duchesse de Langeais en emploie (« Ce père Doriot n'aurait-il pas été une tache de cambouis dans le salon de ses filles? » « Le citron bien pressé, ses filles ont laissé le zeste au coin des rues. »)